



## La ronde aux trois pas

Bernard Lasbleiz

Je remercie Patricia Gendre de m'avoir fait parvenir un exemplaire de son article "A toutes les sauces" (PA n°28) sur la fameuse chanson "Aux marches du palais". Voici quelques références supplémentaires pour tous ceux qui souhaiteraient approfondir le sujet.

- La chanson sous le titre "La flamande" figure au n°4801 du "Répertoire des chansons françaises de tradition orale" de Patrice Coirault (2000, Paris BNF), qui recense près d'une centaine de versions "folkloriques" recueillies aux 19ème et 20ème siècles, ainsi que de nombreux antécédents "littéraires" du 18ème siècle.

- Elle a fait l'objet d'une étude par le même Coirault, dans son ouvrage "Formation de nos chansons folkloriques" mais l'analyse la plus somplète, à ce jour, a été réalisée par Jeanine Fribourg et André Despringue dans "Poésies chantées de tradition orale" (1991, Paris Champion, p 159 à 230)

- Les très nombreuses versions inédites que l'on trouve dans les enregistrements déposés à Dastum doubleraient sans doute aisément ce corpus déjà très imposant.

Pour ce qui concerne les versions en langue bretonne, elles sont moins nombreuses mais sont présentes dans presque tous les terroirs bretonnants.

- Patrick Malrieu fait figurer la chanson au numéro 405 de son catalogue sous le titre "En tu all da Baris". La plus ancienne version, intitulée "Plac'hic Lanhuon" a été publiée en 1890 par Luzel dans ses "Sonioù" (tome 1 p 196). On peut la chanter sur l'air qui se trouve au n° 293 des "Musiques bretonnes" de Duhamel (réédition Dastum 1997). Signalons à propos du texte de Luzel qu'il se termine de façon très inhabituelle et que cette fin a dû être empruntée à une autre chanson. Il ne s'agit pas, cependant, de "Tri martolod" comme c'est le cas pour la version du pays bigouden présentée par Daniel Le Prince (PAN°30, p 14)

- Peut-être serait-il bon de mentionner que la "Gavotte d'Hanvec" du site Son ha Ton de Pierre Quentel (PA n°28 p 23) est issue du recueil "Digor an abadenn" de Cheun ar C'hann. Ce cousin de Gwennole Le Menn l'avait récoltée et publiée en 1950 ( la deuxième édition par Emgleo Breiz, qui date de 1985, est encore disponible).

- Quant à la ronde aux trois pas (je ne connaissais pas l'appellation dañs kan qu'on lui donne en pays bigouden), on peut, bien sûr, en trouver une description dans "La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne" de JM Guilcher (réédition Coop Breizh/ le Chasse Marée 1995, p 533). Guilcher ne donne pas d'exemples musicaux mais dans un article précédent (Annales de Bretagne 1952, tome 59 p 60) il résout peut-être le problème de " l'asymétrie" posé par l'air publié par Daniel Le Prince (PA n°30 p 15) : **"Une même chanson se présente différemment suivant qu'on la chante pour elle-même ou pour faire danser. Dans le premier cas elle se chante sans mesure rigoureuse et sans répétition de phrases (...). Dans la danse la mesure s'accroît et s'uniformise..."** et dans cet article Guilcher cite quelques exemples parmi lesquels on retrouve, comme par hasard... "Nag en tu-mañ da Baris".

Je l'ai donc retranscrite pour diatonique (système rangées) en modifiant légèrement les barres de mesures, comme le suggère Guilcher, pour la rendre dansable. Elle ne présente pas de difficulté particulière mais attention quand même aux syncopes des mesures 2 et 6 de la deuxième partie. Cet air léonard est apparenté au célèbre timbre "Le curé de Môle" dont la présence fréquente en Bretagne fera l'objet d'un article dans un prochain numéro de la revue "Musique Bretonne".

- Les frères Morvan chantent, eux aussi, une version bretonne de "La Flamande". Vous la trouverez à la page 96 de leur dernier livre "Teñzor ar Botkol" édité l'an dernier par Coop Breizh.

- Enfin, notre très regretté chanteur et conteur trégorois Yann Poëns connaissait également une version de cette chanson apprise durant son enfance dans les années 30 à Trémel. Elle fut enregistrée à plusieurs reprises et notamment pour la première fois en 1952 par une équipe des ATP de Paris (enregistrement disponible à Dastum Rennes) avant de figurer sur le CD "Bro Dreger 2" publié en 1997. On peut se le procurer chez D. Bécam, 87 bis impasse Rohellou, 22700 Perros-Guirec. Le texte trégorois ressemble beaucoup, mise à part la fin, au texte bigouden. La musique présente aussi quelque analogie avec celle proposée par D. Le Prince. Voici une transcription du premier couplet.

### Info tablat'

**Le système Rangées, comme son nom l'indique, visualise les rangées de boutons. C est la rangée intérieure, G la rangée extérieure. Les notes tirées sont ornées d'un tiret, c'est facile à retenir !**

**Grand jeu Paroles d'Anches, pour les inconditionnels : transformez la tablature ci-contre en système CADB en collant une bande de papier sur les deux lignes rangées après avoir converti les boutons au moyen de la machine ci-contre (brevet P.Gendre). Solution page 27.**

# La ronde aux trois pas



## ARABAT EO TOUCH

Chantée par Yann Poëns sur le  
CD "Bro Dreger II" (1997)  
Tonalité originale: Fa mineur

♩ = 138

Du- mañ e kostez Tre- ger O, 'rabat eo touch Du-mañ e kostez Tre- ger O 'rabat eo touch Va- ger ur plac'hig  
koant Me na douchin ket ma gallan mi- ret Va- ger ur plac'hig koant A rabat eo touch.

## Danse Ronde

### Nag en tu-mañ da Paris

Recueillie par J.M.Guilcher à St Michel  
(Léon) en 1945 auprès de Mlle Calvez

Nag en tu- mañ da Ba- ris Nag en tu- mañ da Ba- ris Nag (Ez) eus ur pla- c'hig koant fa  
la ri net- te rou lon la ez eus ur pla- c'hig koant fa la ri- net- te don de. (Ez)

T  
A  
B

7 | 7 9 9 7 | 9 6 8 | 8 7 8 7 | 8 7 7 | 8 6 7 | 6 7 6

A a A a G g A a A a E a

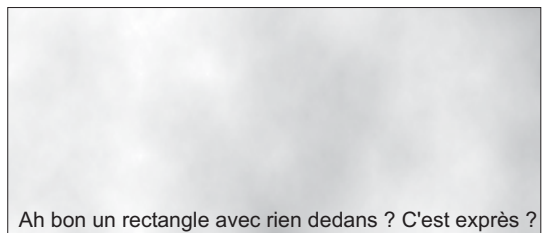
8 7 7 8 | 6 7 7 8 | 8 6 7 | 6 7 7 | 7 6 8 6 | 7 7 7

G g C c A a E a G g E a

Machine à transformer les tablatures

$\frac{C7}{G} \rightarrow \frac{P7'}{T}$	$\frac{C7}{G} \rightarrow \frac{P}{T7'}$
$\frac{C}{G7} \rightarrow \frac{P7}{T}$	$\frac{C}{G7} \rightarrow \frac{P}{T7}$

Explication rapide et sommaire : si le bouton 7 est marqué sans tiret sur la rangée de Do il sera noté 7' en poussé, etc...



Ah bon un rectangle avec rien dedans ? C'est exprès ?



## Ronde aux trois pas, suite

Voilà ce que j'ai trouvé de mon côté :

### 1 Yves Defrance dans l'Archipel des musiques bretonnes, p 98

*" Les rondes chantées trouvent aussi leur place sur le pont des grands bâtiments. La ronde dite "Aux trois pas" n'est connue que sur les côtes et semble avoir été diffusée par les marins. On en trouve sur toutes les côtes de la Bretagne, notamment en pays Pagan, mais également en pays basque, en pays de Caux et en différents points du littoral atlantique français. Apparentée à un branle double, elle présente l'avantage de ne demander qu'un faible déplacement, alternant un mouvement lent à plat et un mouvement plus vif, sauté. La chanson "Tri martolod yaouank" reprise par Alan Stivell fut recueillie sur la côte cornouaillaise où elle servait à accompagner cette "Ronde aux trois pas" caractéristique des milieux maritimes"*

### 2 Yves Guilcher dans "La Danse traditionnelle en France" page 249

*" On retrouve la logique des branles - danses en chaîne aux trajets en va-et-vient portés par des doubles, des simples et des pieds levés - dans diverses danses localement désignées comme ronds ou rondes ; ronde aux trois pas du littoral ouest de la France (Normandie, Bretagne, Landes), laridés, en dro et hanterdro morbihannais etc... La parenté avec les anciens branles double et simple, en ce qui concerne les appuis au moins, va parfois jusqu'à la quasi-identité." (Double-simple= 2 pas à gauche - un à droite, et on repart à gauche, c'est moi qui ajoute. Pat)*

### 3 Dans le gros "Musique Bretonne" d'Armen Chasse-Marée, page 148

*"La ronde aux trois pas, également dérivée du branle double (les 2 paragraphes au-dessus parlent de l'hanterdro et de la ridée) se retrouve tant en pays pagan dans le haut Léon (où c'est l'unique danse connue) que dans de nombreuses zones disséminées dans toute la Bretagne, principalement aux abords des côtes. Elle possède des variantes en Léon, dans la partie sud du vannetais et dans presque toutes les îles. Plus encore que les autres rondes, elle se danse essentiellement au chant."*

### 4 Dans le livret du CD Mike James-Yves Leblanc musique à danser n°2

*"C'est une danse issue du branle double. Elle a été colportée par les marins et on la retrouve sur toutes les côtes de la Bretagne et même de France. Il en existe plusieurs formes, la plus évoluée étant connue sous le nom de Rond Pagan."*

L'air proposé est connu, c'est :

"C'était la femme du Président, s'amouracha d'un matelot",

avec un fa-pas-dièse au bout de la deuxième partie, là où Bernard dans son cahier de chants de marins met un fa dièse. Il a une structure très régulière, A 8 mesures 2 fois, B 8 mesures 1 fois, C 8 mesures 2 fois.

(voir page 28)

**5 Trouvé sur internet une référence au CD n°2 de la série 'Apprenons les danses bretonnes'** mais comme je n'ai pas le CD je ne sais pas ce qu'ils en disent.

Patricia

\*\*\*\*\*

Voici ce que j'ai trouvé sur la ronde à 3 pas, "La femme du président", pour la danse :

T1 pas gauche

T2 pas droit

T3 pas gauche que l'on maintient sur le temps 4

T4 pas droit que l'on "frappe" tout en maintenant le gauche au plancher

puis

T5 pas droit

T6 pas gauche

T7 pas droit que l'on maintient sur le temps 8

T8 pas gauche que l'on "frappe" tout en maintenant le droit au plancher

et on recommence.....

Dédé

\*\*\*\*\*

### La saga dañs-kan!

J'en connais 3, qui étaient couramment dansées dans les ports bigoudens, et tout particulièrement au Guilvinec : l'un est en breton (Tri martolod) , le second en "hanter galleg"( je ferai sûrement un topo sur ces chants moitié breton/moitié français)(C'est noté ! Pat).

Le troisième est en français. Le rythme est toujours le même, celui de Tri martolod.

L'enregistrement pour Dastum est précieux, car les chanteurs dansent le dañs-kan en chantant.

On peut y remarquer :

- l'accélération du rythme au début (c'est traditionnel dans le dañs-kan)

- à partir des énumérations "n'a m'eus...", on ne répète plus la première partie de la strophe (peut-être à cause de cette maudite liberté prise avec le nombre de pieds des vers par rapport aux exigences de la mesure et du rythme?)

Daniel Le Prince dit Tadkoz

Personnellement je reste avec ma question : la dañs-kan est-elle une ronde aux trois pas ? Effectivement toutes les sources insistent sur le fait que la ronde aux trois pas était essentiellement chantée. Mais est-ce que ça suffit pour l'appeler dañs-kan, "danse-chant" ? Ou est-ce qu'une autre danse chantée a existé dans le pays bigouden sur d'autres pas ?

Patricia